

# SAINT LAURENT LE MINIER

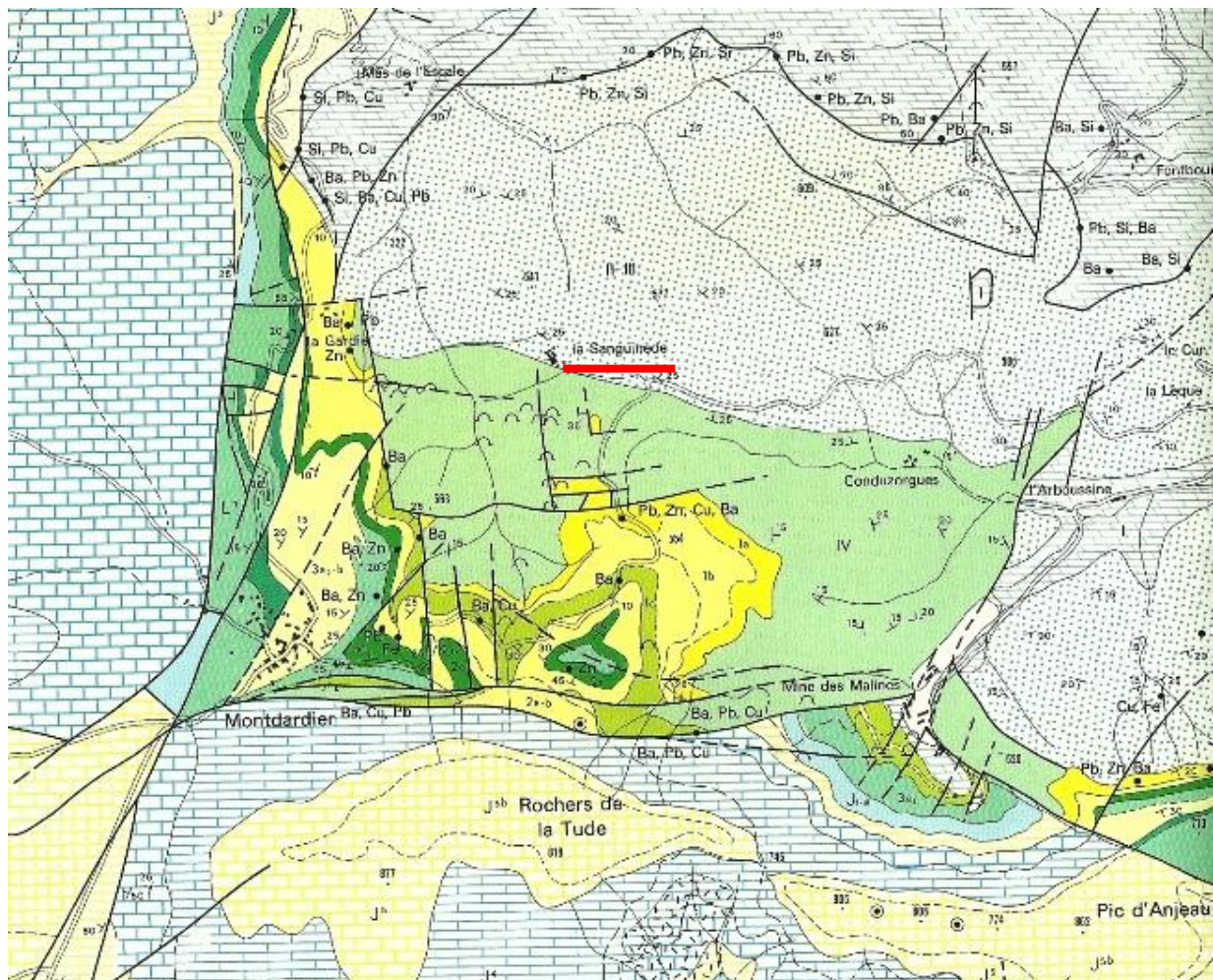
Samedi 11 mai 2013

Le bassin minier de St Laurent le Minier est situé sur une faille majeure E-W (horst de St Bresson) et est constitué de plusieurs corps minéralisés situés à proximité de la discordance Trias/Cambrien

Le site des Malines, couvre une superficie de 3 kms par 2.5 kms, dont les travaux représentent environ 300 kms de galeries.

Aux Malines, trois stades minéralisateurs ont été identifiés en fonction de la morphologie des gisements et de la nature des encaissants:

1. Le premier stade est stratifié dans les dolomies cambriennes et donc d'âge Cambrien. Ces minéralisations anciennes ont pu servir de source pour les suivantes.
2. Puis se développent un stade de karstification de ces dolomies suivi d'un stade filonien. Dans les sédiments triasiques (grès), seul le stade filonien est visible. Les minéralisations associées aux karsts et filons seraient liasiques.
3. Enfin, les gisements lités "stratiformes" encaissés dans le calcaire Bathonien seraient éocènes.



Ces données suggèrent l'existence de trois phases métallogéniques dont une serait liasique. Cette phase comprend un stade karstique, puis un stade fissural. Ce dernier est associé à un minerai rubané à *dolomite*, *calcite*, *sphalérite*, *barytine* et *quartz* qui constitue la masse principale du gisement. La *barytine* tardive serait rattachée à un événement spécifique du Jurassique Supérieur en lien avec une activité volcanique. Les parties supérieures des différents gisements de St Laurent sont très riches en minéraux d'altération du zinc (*smithsonite* et *hémimorphite* surnommés "calamine" par les mineurs) qui ont constitué la principale source de minerai au début de l'exploitation.

Les premières mines semblent remonter à l'âge du bronze pour le cuivre. Par la suite, les romains l'ont exploitée pour obtenir un alliage (cuivre zinc): l'orichalque. Toutefois, c'est à partir de 1850 que l'activité minière va se développer. En 1991, Métaleurop, le dernier concessionnaire tirera le rideau après avoir produit presque 1 million de tonnes de métaux dont du zinc, du plomb et 250 tonnes d'argent.



Les minéraux les plus courants, découverts sur le site sont: barytine, bournonite, sphalérite, pyrite, galène (parfois réticulaire), cérusite...

Vu l'immensité du territoire, notre guide Patrick, a eu la délicatesse de nous emmener directement à la Sanguinède, une des mines du district des Malines, théâtre de nos recherches: un chemin carrossable sur 600m et le reste à pied: 1/2h de marche pour nous mettre en condition.

Arrivés sur zone, nous nous retrouvons face à une ravine, à déclivité prononcée. Un constat: tout le monde ne pourra descendre. Daniel, Maguy et Marie Thé restent sur le carreau ... de la mine.



Cinq caillouteux (notre guide suprême, Pierre, la Muller Family et moi même) acceptent de se sacrifier. En bas, s'organise la traque des minéraux: les mecs cassent la roche pour découvrir la substantifique moëlle. Smithsonite, blende rubis, barytine sont mises sous séquestre, emballées et remontées par notre sherpa désignée d'office : Christine. En haut, Daniel est chargé de récupérer les pièces et de les partager en 5 tas à peu près égaux. C'est Maguy qui redistribuera le pactole, façon galette des rois.

Une matinée nous a suffit car le programme de l'après-midi nous mènera à Saint Bresson où nous récolterons quantité non négligeable de barytine crêtée associée à de petits quartz diamants bi-pyramidés.

A défaut de gamelle mémorable, cette journée se terminera quand même en fanfare : apéro au champagne et repas bien équilibré au resto, car ce jour là, c'était l'anniversaire de votre serviteur.

Patrick L



Barytine sur sphalérite

